

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Industrialization and the Individual, by James G. London (Account of H.R. H. the Duke of Edimburgh's Third Commonwealth Study Conference), Melbourne, 1969, 381 pp.

par Alfred Mageau

Relations industrielles / Industrial Relations, vol. 25, n° 1, 1970, p. 158-159.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/028117ar>

DOI: 10.7202/028117ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

L'homme et la ville dans le monde actuel, en collaboration. Centre d'études de la civilisation contemporaine. Desclée et Brouwer, 1969, 224 pages.

Une excellente introduction aux problèmes de la ville, qui regroupe les travaux de treize universitaires français, envisageant chacun cette question à travers la discipline qui leur est propre.

Il ne saurait être question de rendre compte de la richesse de ce livre en quelques lignes.

"Il s'agit aujourd'hui d'un véritable renversement de perspectives, de soumettre l'industrialisation à l'urbanisation et non pas l'urbanisation à l'industrialisation comme on l'a fait jusqu'à maintenant dans la plupart des pays du monde sinon dans tous" (Henri Lefevre).

Le problème de la ville c'est celui de l'urbanisme contemporain, de ses finalités fonctionnelles et simplificatrices qui souvent néglige ou mutile les rapports et ses besoins sociaux. (Henri Lefevre), celui de l'argent, c'est-à-dire de la fortune et de la spéculation qui modèle la géographie urbaine, et du financement de son aménagement, (Etienne Dalmasso), de la participation et de la démocratie (Paul Henry Chombart De Lauwe), de l'architecture, de la région, de ses pôles de croissance et de l'aménagement du territoire.

"On en revient ainsi à cette conception qui, je crois, est la seule saine: l'aménagement du territoire peut être à la rigueur une certaine façon de concevoir une politique de croissance et de développement généralisé et harmonisé" (Georges Lavau), des ghettos américains, car c'est dans les villes que se structurent les communautés raciales et qu'elles prendront conscience de leur force." (Philippe Séjourné).

B. SOLASSE

Industrialization and the Individual, by James G. London, (Account of H. R. H. the Duke of Edinburgh's Third Commonwealth Study Conference), Melbourne, 1969, 381 pp.

This book describes the structure and different activities relating to the Study Conference that took place in Australia from May 12 to June 4, 1968, under the

presidency of H. R. H. The Duke of Edinburgh. Twenty five study tours took members across Australia to study its industry and population growth, to extend descriptions of the problems affecting the quality of human existence within the framework of industrial progress. In and around steel plants and aboriginal settlements, gold mines and wineries, research laboratories and schools, Australia's hosts met families mayors, management and union leaders from whom they collected data pertaining to the impact of industrial change on them as individuals, on their jobs, their surroundings, their social activities, their work prospects and the quality of their lived.

From their observations on the field, and in relation with the general theme of the conference which was to consider the "Human Problems of Industrial Development and Re-development in Commonwealth Countries", objective opinions were then communicated by the different commissions on specific aspects studies :

I — Education and training — Industry's lack of interest in the training of technicians and technologists; uneven educational opportunities at primary and secondary levels, which stem in part from differing State provisions and from widely differing home environments; etc.

II — Application of Science and Technology : Its implications of higher well being on one hand and of deterioration of national resources on the other ; etc.

III — Management of Economic Development : The necessity of long term planning associated with the urbanization trend.

V — Industrial Relations : Union apathy, and limited horizons and roles for union activities ; problems of communications and safety provisions etc.

IV and VI — The Living Environment and Government :

A cross-section of the problems discussed by the other commissions, in relation with these two themes.

The study is completed further by two conferences, one by Robert K.A. Gardiner, Executive Secretary of the

U.N. Economic Commission for Africa. Mr Gardiner explains the human problems of Economic development in the Afro-Asian countries of the Commonwealth and the factors that must be overcome if they are to match in the least the rich and expanding nations of the Commonwealth: The lowness of their average income, their lack of capital and skills, the weight and low productivity of their agricultural sectors, low levels of life expectancy, and a particularly vulnerable trade structure.

On the other hand, Lord Franks of Headington, Provost of Worcester College, Oxford, explains the human problems of modernization in Britain. In a country which grows only half of its food and has very little raw materials, the people must overcome conservative outlooks, become competitive internationally and embrace the technological revolution and its consequences. The difficulty of solving the problems of change are well illustrated in this chapter, in a country which for the last twenty years has known a situation of full employment and had not felt the need to adapt progressively to technological advancement and its implications.

The opening chapters of the book explains the structure of the study tours and the general objectives of the conference, which intends principally to raise questions rather than answer them. The author heightens the interest of the study tours by integrating their descriptions into the work groups' general reports, thereby supplying the context that prompted the conference members to express their views on planning, isolation and communication; on planning for development; on single industry and isolated developing communities; on the effects of dominant industry; on complacency and apathy as barriers to development; on the problems of rural communities.

In short, this book reflects the need for questions to be asked and attitudes to be reconsidered, and presents an integrated account of interest to all concerned with the problems of industrialization.

Alfred MAGEAU

Conditions de vie et santé des migrants et de leurs familles — Etudes de médecine sociale, Bruxelles, Editions de l'Institut de sociologie, Université Libre de Bruxelles, 1969, 185 pp.

N'étant pas médecin, nous n'aurons pas la prétention de commenter quant au fond, la démarche et les conclusions d'ordre médical de ce colloque.

L'on sait que depuis la fin de la seconde guerre mondiale, la plupart des pays européens, ceux de la communauté économique européenne en particulier, ont largement fait appel à la main-d'oeuvre étrangère, nord-africaine, méditerranéenne, africaine, depuis plusieurs années.

Or ce colloque et en particulier les communications des médecins mettent en évidence la situation sanitaire des travailleurs migrants et de leurs familles par rapport à celle de la population en général. "A la lumière des exposés, et des discussions qui ont animé le débat, lit-on sur la couverture de l'ouvrage, il apparaît que les logements misérables et surpeuplés, ainsi qu'une alimentation déficiente et le stress du dépaysement sont des facteurs défavorables dont la main-d'oeuvre étrangère est davantage tributaire que la population autochtone. C'est ainsi notamment que les taux de la tuberculose, des maladies vénériennes augmentent de façon considérable et particulièrement au début du séjour du migrant dans le pays d'accueil".

L'intérêt du colloque est de ne pas en rester là et d'amorcer une étude plus vaste portant sur le comportement et l'environnement du travailleur migrant. L'exposé le plus pertinent à cet égard semble être celui de Mme C. Gilon, directrice du Service provincial d'immigration et d'accueil de la Province de Liège en Belgique qui met en relief la défaillance des structures d'accueil, la complexité des formalités administratives, les difficultés d'intégration dues aux barrières linguistiques, religieuses, culturelles. La participation française — l'on sait le nombre important de travailleurs migrants en France — est dépourvue de toute autocritique et se résume en une énumération des mesures administratives favorables aux travailleurs migrants contrastant singulièrement avec les articles publics dans la presse sur ce sujet vers le début de cette année.